



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°05/2018
Vendredi 25 janvier 2018 – Semaine de prière pour l'unité des chrétiens – Année B

TA MAIN DROITE, SEIGNEUR, ECLATANTE EST TA PUISSANCE (Ex 15,6)

SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS

CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

INTRODUCTION

Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance (Ex 15,6)

Pour cette célébration, on devra disposer d'une Bible et de trois chaînes. Le groupe local des Caraïbes suggère que ces symboles soient placés en évidence dans l'espace de culte.

La Bible est particulièrement importante dans la vie des Églises caribéennes. Au cours de l'histoire, les peuples autochtones réduits à l'esclavage ont connu les atrocités perpétrées par les colonisateurs qui ont en même temps importé le christianisme. Pourtant, dans les mains des peuples opprimés de cette région, la Bible est devenue une source essentielle de consolation et de libération. Cette dynamique de renversement fait de la Bible un symbole particulièrement puissant en soi. Par conséquent, au cours de cette célébration, il est important qu'une Bible de bonne taille soit placée au milieu de l'assemblée et que les lectures soient proclamées à partir de cette Bible, plutôt que d'autres livres ou brochures.

Les chaînes sont un puissant symbole de l'esclavage, du manque d'humanité et du racisme. Elles représentent aussi la puissance du péché qui nous sépare de Dieu et les uns des autres. Le groupe local des Caraïbes conseille d'utiliser de véritables chaînes de fer pendant les prières de réconciliation de cette célébration. Si des chaînes de fer ne peuvent être apportées, il est suggéré d'utiliser d'autres chaînes au fort impact visuel. Au cours de la célébration œcuménique, les chaînes de fer de l'esclavage seront remplacées par une chaîne humaine exprimant les liens de la communion et l'action commune contre l'esclavage moderne et toutes les formes de déshumanisation individuelle et institutionnalisée. Inviter toute l'assemblée à participer à ce geste fait partie intégrante du culte.

Le groupe local des Caraïbes propose que soit entonné, après la proclamation de la Parole, l'hymne « *La main droite de Dieu* ». Renvoyant au chant de louange de Miryam et de Moïse pour l'action libératrice de Dieu dans le Livre de l'Exode, cet hymne est associé au mouvement œcuménique dans les Caraïbes, car les Églises travaillent ensemble pour surmonter les défis sociaux auxquels sont confrontées les populations de la région.

DEROULEMENT DE LA CELEBRATION

C : Célébrant - T : Tous - L : Lecteur

RASSEMBLEMENT

R- *Restons toujours unis mes frères, Jésus est parmi nous, comme il nous l'a promis mes frères si nous nous aimons tous.*

1- *Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur, enfants de la même cité, nous n'avons qu'un seul cœur.*

Pendant le chant, les célébrants entrent. Ils sont précédés d'un assistant portant la Bible qui est placée en évidence au centre de l'espace de culte. Au cours de la célébration, les lectures des Écritures seront proclamées de cette Bible.

MOT D'ACCUEIL

C : Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous.

T : *Et aussi avec vous.*

C : Chers amis en Christ, nous voici rassemblés pour prier pour l'unité. Rendons grâce à Dieu pour notre héritage chrétien et pour l'action libératrice et salvatrice du Seigneur dans l'histoire humaine.

Les textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de cette année ont été préparés par les Églises des Caraïbes. L'histoire du christianisme dans cette région est paradoxale. D'une part, la Bible a été utilisée par les colonisateurs pour justifier la soumission imposée aux premiers habitants de ces terres, et celle d'autres êtres humains qui furent déportés d'Afrique, d'Inde et de Chine. Un grand nombre d'entre eux ont été exterminés, enchaînés et asservis, soumis à d'injustes conditions de travail. D'autre part, la Bible est devenue source de consolation et de libération pour beaucoup de ceux qui ont souffert sous le joug des colonisateurs.

Aujourd'hui, la Bible continue d'apporter consolation et libération, encourageant les chrétiens des Caraïbes à réfléchir aux situations qui actuellement portent atteinte à leur dignité humaine et à leur qualité de vie. Alors que les chaînes de fer de l'esclavage tombent de nos mains, un nouveau lien d'amour et de communion émerge dans la famille humaine, exprimant l'unité pour laquelle prient nos communautés chrétiennes.

INVOCATION DU SAINT-ESPRIT

La réponse à l'invocation peut être chantée.

C : Avec les chrétiens des Caraïbes, demandons au Saint-Esprit d'embraser nos cœurs alors que nous prions pour l'unité de l'Église. Unis tes serviteurs dans le lien de l'unité.

T : *Esprit de Dieu viens sur nous, esprit de Dieu viens sur nous !*

C : Enseigne-nous à prier.



N°05
25 janvier 2018

T : Esprit de Dieu viens sur nous, esprit de Dieu viens sur nous !

C : Libère-nous de l'esclavage du péché.

T : Esprit de Dieu viens sur nous, esprit de Dieu viens sur nous !

C : Aide-nous dans notre faiblesse.

T : Esprit de Dieu viens sur nous, esprit de Dieu viens sur nous !

C : Rétablis-nous comme tes enfants.

T : Esprit de Dieu viens sur nous, esprit de Dieu viens sur nous !

CHANT DE LOUANGE

PRIERES POUR LA RECONCILIATION

C : Nous n'avons pas reçu un esprit d'esclavage pour nous réfugier dans la peur. Implorons la miséricorde de Dieu, confiants dans la puissance salvatrice de la main droite de Dieu.

Trois membres de l'assemblée s'avancent, chacun portant une chaîne. Après chaque prière et répons, un des intervenants laisse tomber à terre une chaîne. Kyrie de san lorenzo.

L1 : Des structures qui avilissent la dignité humaine et introduisent de nouvelles formes d'esclavage, délivre-nous, Seigneur. *Kyrie eleison.*

T : *Kyrie eleison ! Kyrie eleison ! Kyrie eleison !*

L2 : Des décisions et des actes qui réduisent nos frères et sœurs à la pauvreté, à la marginalisation ou à la discrimination, délivre-nous, Seigneur. *Kyrie eleison.*

T : *Kyrie eleison ! Kyrie eleison ! Kyrie eleison !*

L3 : De la crainte et du soupçon qui nous séparent les uns des autres et posent des limites à l'espérance et à la guérison, délivre-nous, Seigneur. *Kyrie eleison.*

T : *Kyrie eleison ! Kyrie eleison ! Kyrie eleison !*

C : Le Seigneur est notre force et notre puissance, il est notre salut. Que Dieu, qui nous a rachetés du péché, nous guide vers sa sainte demeure.

T : Amen.

PROCLAMATION DE LA PAROLE DE DIEU

C : Libère-nous, Seigneur, de l'oppression des hommes,

T : Et nous garderons tes préceptes.

C : Pour tes serviteurs, que ton visage s'illumine :

T : Enseigne-nous tes décrets (cf. Ps 119,134-135)

Première lecture : Exode 15,1-21

Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur : « Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut. Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père. Le Seigneur est le guerrier des combats ; son nom est « Le Seigneur ». Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer. [L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge. L'abîme les recouvre : ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux. Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force, ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi. La grandeur de ta majesté brise tes adversaires : tu envoies ta colère qui les brûle comme un chaume.] Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncellent : comme une digue, se

dressent les flots ; les abîmes se figent au cœur de la mer. L'ennemi disait : « Je poursuis, je domine, je partage le butin, je m'en repais ; je tire mon épée : je prends les dépouilles ! » Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre ; comme du plomb, ils s'abîment dans les eaux redoutables. Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en ses exploits, auteur de prodiges ? Tu étends ta main droite : la terre les avale. Par ta fidélité tu conduis ce peuple que tu as racheté ; tu les guides par ta force vers ta sainte demeure. [Les peuples ont entendu : ils tremblent ; les douleurs ont saisi les habitants de Philistie. Les princes d'Édom sont pris d'effroi. Un tremblement a saisi les puissants de Moab ; tous les habitants de Canaan sont terrifiés, la peur et la terreur tombent sur eux. Sous la vigueur de ton bras, ils se taisent, pétrifiés, pendant que ton peuple passe, Seigneur, que passe le peuple acquis par toi.] Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage, le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains. Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles. » Le cheval de Pharaon, ses chars et ses guerriers étaient entrés dans la mer, et le Seigneur avait fait revenir sur eux les eaux de la mer. Mais les fils d'Israël, eux, avaient marché à pied sec au milieu de la mer. La prophétesse Miryam, sœur d'Aaron, saisit un tambourin, et toutes les femmes la suivirent, dansant et jouant du tambourin. Et Miryam leur entonna : « Chantez pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! »

L : Écoutez et vous serez libérés.

T : Nous rendons grâce à Dieu.

Il est préférable de chanter le psaume.

Psaume 118,5-7,13-24

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur,
et lui m'a exaucé, mis au large.

Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ;
que pourrait un homme contre moi ?

Le Seigneur est avec moi pour me défendre,
et moi, je braverai mes ennemis.

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes :

« Le bras du Seigneur est fort,
le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort ! »

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur :
il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort.

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

Ouvrez-moi les portes de justice :
j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
« C'est ici la porte du Seigneur :
qu'ils entrent, les justes ! »
Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

A hamaita'i i te Fatu ma te 'oa'oa,
a arue tatou iana ma te himene 'api !

Deuxième lecture : Romains 8,12-27

Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

L : Écoutez et vous serez libérés.

T : Nous rendons grâce à Dieu.

PS117 : Alléluia, alléluia, alléluia alléluia

Marc 5,21-43

Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.
L : Écoutez et vous serez libérés.

T : Nous rendons grâce à Dieu.

PREDICATION

R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,
e fariu mai letu ia pure na na e tia'i ai ia tatou.
Teie te aura'a te here mau, e tumu ia no te mau hotu
o te here mau ia te reira, te here i te taata tupu

LE SYMBOLE DES APOTRES

PRIERE UNIVERSELLE

C : En rendant grâce d'avoir été libérés de l'esclavage du péché, présentons au Seigneur nos espoirs : demandons-lui de briser les chaînes qui nous asservissent et de nous unir dans les liens de l'amour et de la communion.

Chaque intercession est lue par un lecteur différent. À mesure qu'ils finissent, les lecteurs s'unissent à d'autres membres de l'assemblée en leur donnant la main ou le bras, créant ainsi une chaîne humaine.

L1 : Dieu de l'Exode, tu as guidé ton peuple à travers les eaux de la Mer Rouge et tu l'as sauvé. Sois avec nous et affranchis-nous de toutes les formes d'esclavage et de tout ce qui anéantit la dignité humaine.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

L2 : Dieu d'abondance, dans ta bonté tu pourvois à tous nos besoins. Sois avec nous, aide-nous à dépasser notre égoïsme et notre cupidité et donne-nous le courage d'être des instruments de justice dans le monde.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

L3 : Dieu d'amour, tu nous a créés à ton image et tu nous a sauvés en Christ. Sois avec nous et donne-nous la force d'aimer notre prochain et d'accueillir l'étranger.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

L4 Dieu de paix, tu restes fidèle à l'alliance que tu as conclue avec nous, même quand nous nous éloignons de toi. En Christ tu nous as réconciliés avec toi. Sois avec nous, fais naître en nous un esprit nouveau et purifie nos cœurs afin que nous rejetions la violence et devenions des serviteurs de ta paix.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

L5 : Dieu de gloire, tu es tout-puissant et pourtant, en Jésus, tu as voulu vivre dans une famille humaine. Dans les eaux du baptême, tu nous a adoptés comme tes enfants. Sois avec nous, aide-nous à rester fidèles à nos engagements familiaux et à nos responsabilités dans notre société, et à renforcer les liens de communion avec nos frères et sœurs en Christ.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

L6 : Dieu, un en trois personnes, en Christ tu nous as unis à toi et les uns avec les autres. Sois avec nous, par la puissance et la consolation de l'Esprit Saint, libère-nous de l'égoïsme, de l'arrogance et de la peur qui nous empêchent de rechercher de toutes nos forces la pleine unité visible de ton Église.

T : A faatoro mai i to rima e a faaora mai ia'u e te Fatu e.

NOTRE PERE

C : Joignons nos mains à celles de nos voisins et unis non par des chaînes mais par l'amour du Christ qui a pénétré en nos cœurs, prions le Père comme Jésus nous l'a enseigné.

La prière du Notre-Père peut être chantée.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Après le Notre-Père, les mains toujours unies, l'assemblée peut entonner un chant bien connu célébrant son unité.

Après ce chant, les membres de l'assemblée échantent un geste de paix.

ENVOI

C : Sauvés par la main droite de Dieu et unis dans l'unique Corps du Christ, allons dans la puissance de l'Esprit Saint.

**T : L'Esprit du Seigneur est sur nous
car le Seigneur nous a choisis
pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres,
pour proclamer la libération de ceux qui sont captifs
et redonner la vue aux aveugles,
pour que les opprimés soient affranchis,
pour proclamer l'année de la faveur du Seigneur.
Amen ! Alléluia !**

Allons dans la rue avec les armes de la paix,
chanter l'amour la liberté, chanter la joie et l'amitié (hey !!),
allons dans la rue avec les armes de la paix,
chanter l'amour la liberté, la vérité

Venez vous tous qui pleurez, christ avec vous,
venez donc vous réchauffer christ est avec nous,
venez vous les affamés, christ est avec nous,
vous serez tous rassasiés, christ est avec nous